



## Météo Songs

Jazzarium

Guillaume Saint-James (sax), G. Tamisier (tp), J.- L. Pommier (tb), D. Ithursarry (acc), J. Séguin (b) et Ch. Lavergne (d).

[Auto]

Quoi de plus naturel pour un Normand installé en Ile-et-Villaine que de dédier un disque à la météorologie : l'Armorique est bien la seule région de France où il peut faire beau plusieurs fois par jour...

Après Les poissons rouges en 2005, Météo Songs est le deuxième disque de Jazzarium, sextet créé par Guillaume Saint-James. Si ce Jazzarium est un vivier de musiciens qu'on ne présente plus, en revanche la formation initiale a évolué. Sont restés fidèles au poste : Jérôme Séguin à la contrebasse, Geoffroy Tamisier à la trompette et Jean-Louis Pommier au trombone. Christophe Lavergne succède à Stéphane Stanger aux fûts, et le piano de Pascal Salmon est remplacé ici par l'accordéon de Didier Ithursarry.

Sur des mélodies séduisantes et relevées par des dissonances bienvenues, des rebondissements rythmiques adroits et des arrangements finement construits, les neuf thèmes de Saint-James constituent un répertoire de choix pour le sextet. Le saxophoniste s'en donne à cœur joie avec les titres des morceaux, qui tourment presque tous autour des phénomènes atmosphériques : du dieu du vent (« Ode à Éole ») à l'« Éclaircie » finale, en passant par « La java des grêlons » et « Tango pour Sirius », sœur lointaine du « Soleil », sans oublier bien sûr « Katrina » et le « Souffle d'Éden », clin d'œil à la fille du saxophoniste...

Le choix de l'accordéon à la place du piano permet à Jazzarium de travailler sur une matière sonore originale, parfois proche d'une fanfare : les climats de Météo Songs invitent davantage à la fête en plein air qu'à la discothèque (jadis) enfumée. Impression renforcée par des thèmes légers (« Le caprice des tornades »), un duo rythmique enjoué (« Soleil »), voire musclé (« Tango pour Sirius ») et des développements dansants : tango et java bien sûr, mais aussi « groovy » sur « Le verglas ne fond pas », « bluesy » sur « Katrina », ou rock sur un dixième morceau « officieux ».

Cette gaité ne doit pas faire oublier les moments de majesté (« Eclaircie ») et les hymnes solennels (« Le souffle d'Éden »). Profitant d'instrumentistes rompus à tous les types d'atmosphères, Saint-James privilégie le jeu d'équipe plutôt que les exploits solitaires. Motifs en canon (« Ode à Eole »), contrepoints (« Le verglas... ») et croisements des voix (« Katrina »), alternent avec dialogues (soufflants sur « Le caprice... », accordéon et soprano sur « Tango pour Sirius »), chœur des vents (« Soleil ») et chorus peu nombreux, mais bien sentis : trompette élégante (« Ode... »), trombone digne (« Tango pour Sirius »), accordéon ingénieux (solo a capella dans « Le verglas... »), saxophone tour à tour brillant (« Ode à Eole », « La java... »), un brin canaille (« Le verglas... ») ou mystérieux (« Soleil »), basse féline (« Eclaircie ») et batterie vigoureuse (« La java... »).

Dense, intelligente et moderne sans jamais être absconse, la musique de Météo Songs est la bienvenue : printemps, été, automne comme hiver !

© Bob Hatteau // Publié le 6 juin 2010

## Les Dernières Nouvelles du Jazz

Jeudi 19 novembre 2009 4 19 /11 /2009 05:37



Guillaume SAINT-JAMES

### **Jazzarium : "Météo Songs" \*\*\*\***

Guillaume Saint-James (sax), Geoffroy Tamisier (tp), Didier Ithursarry (acc), Christophe Lavergne (dr), Jérôme Séguin (acc b), Jean Louis Pommier (tb)

Pour son deuxième opus, le sextet Jazzarium a troqué le piano de Pascal Salmon au bénéfice du formidable accordéoniste basque Didier Ithursarry. Après « Les poissons rouges » paru en 2005, Jazzarium met en musique les phénomènes naturels, dans leur ensemble. C'est une idée originale et un hommage à la nature touchant et très réussi. Guillaume Saint James a signé les neuf compositions et soigné une écriture limpide pour petit ensemble (contrapuntique à l'occasion sur la superbe « Ode à Eole » et « Eclaircie ») et lui donne une forte coloration de « big band de chambre ». Les mélodies sont admirables, les compositions recèlent des courtes suites au caractère unique et arborent une perception expressive des principaux éléments naturels: goguenarde est « La java des grêlons », émouvante « Eclaircie », « Soleil » solennel, facétieux et enlevés « Caprices des tornades », séraphique et groovy « Katrina »... Avec une motricité dynamique et une bonne respiration de la musique, le sextet est soudé dans l'interprétation et les musiciens ont de l'espace pour s'exprimer. Ainsi, Ithursarry, à l'accordéon, est inspiré comme intuitif, la trompette de Tamisier est fluide et sans effort, Pommier nous ravi de son growl malicieux.

Meteo Songs est une musique bien vue, riche et réjouissante.

**Jérôme Gransac**



*Dear Guillaume,*

*I really lived your CD. So many different directions yet it all feels really cohesive.. and you must know how much I love accordion ! Beautiful playing and beautiful compositions... congratulations !*

*Best,*

**Maria Schneider**

New-York Fevrier 2009

## **JAZZARIUM**


### **Météo Songs**

Geoffroy Tamisier (tp), Guillaume Saint-James (sax), Jean-Louis Pommier (tb), Didier Ithursarry (acc), Jérôme Seguin (b), Christophe Lavergne (dms), Eden Saint-James (voc). 8-10 mai 2008.

★★★ COUVERT

Les "chansons météorologiques" du Jazzarium reflètent l'imagination d'un musicien à l'attitude ludique, qui refuse de se prendre trop au sérieux. Exemple de travail autoproduit, les variations que Saint-James exprime dans ces neuf compositions sont autant d'approches d'une certaine conception du jazz moderne, acoustique et perméable aux influences de diverses musiques du monde, pour l'image ou le spectacle. Préoccupations fondamentales pour le leader, les climats et

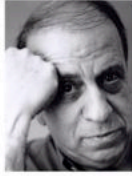
l'écriture cherchent à exprimer les "variations climatiques de nos vies", dit-il. Entre le verglas qui ne fond pas et la java des grêlons, une autre façon d'écrire un bulletin météo (plus modeste que celle de Zawinul et Shorter, certes), réalisée avec des complices en phase avec ce discours imagé. Dans ce contexte, on remarque spécialement la prestation, inspirée au soleil basque, d'Ithursarry. **Francisco Cruz**

 **Tango pour Sirius**

1 CD JR02 - Distribué par [guillaumesaint-james.com](http://guillaumesaint-james.com)



**De :** mar.sol@noos.fr  
**Objet :** Jazzarium  
**Date :** 29 août 2008 16:45:47 HAEC  
**À :** guillaume.saint-james@wanadoo.fr



Cher Guillaume Saint-James,

Si j'en juge par votre magnifique "Jazzarium" vous avez bien fait de continuer !..

Merci de m'avoir fait profiter de cette très belle musique (votre solo de la piste 5 entre autres)

Vous avez atteint là une vraie maîtrise instrumentale et stylistique, le tout avec un très beau son.

Vos compositions m'ont beaucoup intéressé, ainsi que l'"amusante" conclusion de l'album.

Comme précédemment, vous êtes remarquablement entouré.

C'est aussi une qualité de savoir choisir avec qui on veut et on doit jouer.

Je connaissais le talent de Jean-Louis Pommier mais pas celui de vos autres amis. Ils sont tous d'un haut niveau.

Mes compliments pour un si beau travail. Et surtout ...continuez !

(Je sais très bien que vous ne risquez plus de vous arrêter en si bon chemin)

Bien sincèrement

Martial Solal

**JAZZ**  
magazine



**GUILLAUME  
SAINT-JAMES**

Météo Songs  
[www.guillaumesaint-james.com](http://www.guillaumesaint-james.com)  
Valses ou tangos forment un bal imaginaire étrange avec des surprises et des raffinements d'écriture de la part du saxophoniste-leader. Superbes arrangements, sextette d'élite avec Geoffroy Tamisier, Jean-Louis Pommier et Didier Ithursarry qui se substitue avec bonheur au piano. Voyage joyeux et onirique. N. B.



**UN DISQUE  
JAZZARIUM**

**Guillaume Saint-James sextet  
Meteo songs**

Sans exjazzérer notre impression atmosphérique, cette météo-rythme là risque de provoquer un petit tsunami sur nos platines. Martial Solal lui-même reconnaît que le nouvel album de Jazzarium a fait briller le soleil entre ses oreilles. Perméables de rigueur, donc, pour pénétrer dans cet anticyclone des accords résolument ouvert aux influences. *Meteo songs...* Neuf cartes d'un ciel réellement dégagé des contingences, et dressées par un saxophoniste pour qui jouer de la musique est avant tout... un jeu. Écoutons s'il pleut, donc. Laissons les vents (Jean-Louis Pommier au trombone, Geoffroy Tamisier à la trompette, Didier Ithursarry à l'accordéon) fouetter nos sens. Cette *Ode à Éole* à très bonne école, ces Tornades capricieuses ou cette belle Katrina sans chichis fendre les airs fluides et atmosphériques. *Du Tango pour Sirius* à la *Java des grelons* en passant par ce *Verglas* (qui) *ne fond pas*, Guillaume Saint-James dessine pour nous, non pas des moutons, mais un jazz moderne acoustique et n'hésitant pas à rendre proches des horizons musicaux *a priori* lointains. Composé sous la pluie de l'été 2007, *Meteo songs* nous invite à écouter nos variations climatiques intimes. Et même s'il n'y a plus de saisons, Guillaume Saint-James, ça j'aime !

JBG

[www.guillaumesaint-james.com](http://www.guillaumesaint-james.com)



**ASAXWEB**



« Météo Songs »

**Guillaume Saint-James Sextet - JAZZARIUM**

-

Support disque / Genre jazz / Réf. JR02 / Ajouté le 20.11.2008

Composition Guillaume Saint-James

notre avis... Ne vous fiez pas aux innombrables parapluies de la pochette, ni même au patronyme du leader-saxophoniste, Saint-James, petite ville de la manche, réputée pour ses pulls marins.

Mais plutôt à la luminosité et à cette clarté à l'horizon.

Car ce disque est ensoleillé, généreux, avec un sextet emmené par un redoutable compositeur-saxophoniste.

Guillaume Saint-James a trouvé un équilibre vraiment original : s'appuyant sur un accordéon omniprésent, tantôt soutien harmonique, tantôt partie intégrante de la section vents qu'il vient colorer (le ton est donné dès le départ avec Ode à Éole), ses arrangements sont riches, inventifs : des riffs surgissant de nulle part ponctuant des solos, des fins inattendues (Ode à Éole ou la surprenante Éclaircie). De l'humour aussi (Le caprice des tornades, La java des grêlons), des illustrations explicites (Katrina, le très beau Soleil) et des moments plus calmes (Éclaircie).

Au saxophone Guillaume Saint-James alterne soprano, alto et ténor (remarquable sur Le verglas ne fond pas). A ses côtés les talentueux Geoffroy Tamisier-trompette, Jean-Louis Pommier- trombone (superbe solo également sur Tango pour Sirius), Didier Ithursarry- accordéon. Et la rythmique qui n'est pas en reste avec Jérôme Séguin-basse et Christophe Lavergne- batterie.

Le tout servi par une prise de son impeccable.

Un album qui fait du bien.

Ce CD est disponible sur le site [www.guillaumesaint-james.com](http://www.guillaumesaint-james.com)

**Laurent Matheron**

## L'AUTRE BISTROT DES ACCORDÉONS

L'AUTRE BISTROT DES ACCORDÉONS EST UN LIEU À L'INTERSECTION DE LA  
RÉALITÉ ET DE L'IMAGINAIRE. S'Y RETROUVENT CHAQUE JOUR DES PETITS  
BONHEURS MUSICAUX... AUTOUR D'UN CASSE-CROÛTE, À PROPOS DE  
L'ÉCOUTE D'UN DISQUE, D'UN CONCERT OU DE QUELQUE AUTRE RENCONTRE  
IMPROMPTUE...

JEUDI 27 AOÛT 2009

**vendredi 28 août - à propos de jazzarium  
météo songs**

**jeudi 27 août 2009**

vendredi 28 août - à propos de jazzarium météo songs

Suivant un comportement qui m'est habituel quand je découvre un album que j'ai immédiatement plaisir à écouter et dont j'ai l'intuition tout aussi immédiate qu'il est à fonds multiples comme un meuble à tiroirs secrets, j'ai fait tourner la galette je ne sais combien de fois depuis ce matin.

Je suis allé de découvertes en découvertes : rigueur de la construction / liberté des improvisations ; présence discrète / nécessaire de l'accordéon de Didier Ithursary. Cohésion du sextet / individualité de chaque musicien, etc... Un jeu de tensions qui donnent à "Météo Songs" une personnalité tout à fait originale.

Autre chose : l'idée, d'aucuns diraient le concept pour faire plus moderne , plus anglo-saxon, l'idée donc de décliner au fil des neuf titres autant de phénomènes météorologiques, cette idée a une force poétique irréfutable. Elle est comme le fil rouge qui donne unité et diversité à l'ensemble de l'album.

Mais une idée ne suffit pas à donner lieu à une oeuvre d'art. Il suffit de visiter les expositions d'art conceptuel pour s'en convaincre. C'est là évidemment qu'intervient le travail créatif au sens propre de Guillaume Saint-James, compositions et arrangements, et la qualité (je n'aime guère le mot virtuosité, qui pour moi connote le vide de sens) de ses complices, si j'ose dire.

Encore autre chose. Plus j'écoute ce disque, plus je le perçois comme une musique picturale. C'est-à-dire ? C'est-à-dire qu'il évoque pour moi des images picturales. Spontanément, me viennent à l'esprit des oeuvres de Mark Rothko, de Jackson Pollock, de Zao-Wou-Ki, un flux de formes monumentales et fluides, structurées et fragiles, solides et éphémères. Encore les tensions que j'évoque ci-dessus. Mais encore plus qu'à ces peintres, c'est peut-être à Nicolas de Stael que je pense le plus : un monde d'air et d'eau. Pas un monde de terre, ni de feu. Un monde de vibrations lumineuses. De mirages, peut-être. Le monde de quelqu'un qui a tellement scruté le ciel et ses transformations qu'il a su apprivoiser les nuages. Nuages, mirages...

**Publié par michel <http://autrebistrotaccordion.blogspot.com>**



<b>Accueil</b>
<b>Actualité et tribunes</b>
<b>Agenda concerts</b>
<b>Arts, Lettres et Jazz</b>
<b>Disques &amp; livres</b>
<b>Entretiens</b>
<b>Liens</b>
<b>Sur scène : vu et écouté</b>
<b>Tout sur ce site...</b>
<b>Vers les archives</b>

Vous êtes ici : Accueil » Sur scène : vu et écouté

## >> JAZZARIUM à Avranches : météo clémente !

### Guillaume Saint-James et son sextet pour "Météo Songs".

Visiblement, **Guillaume Saint James** est heureux dans sa musique comme un poisson dans l'eau... C'est sans doute pour cela que son sextet s'appelle **Jazzarium**. Un joli bocal où s'agitent avec élégance de beaux spécimens sélectionnés avec soin et affection par le poisson pilote, saxophoniste de talent trop méconnu. Il y a là **Geoffroy Tamisier**, le trompettiste et **Jean-Louis Pommier**, le tromboniste. Ces deux là, ont un talent confirmé. Pour preuve, ils ont nagé jadis dans les eaux de l'ONJ [1] sous la direction de Claude Barthélémy, spécialiste des belles prises qui avait aussi pêché **Didier Ithusarri**, l'accordéoniste basque (musicien de caractère !). Pommier et Tamisier se retrouvent aussi en Loire-Atlantique avec **Christophe Lavergne**, le batteur, dans un *Gros Cube* (construit par Alban Darche) où ils ne sont jamais à l'étroit. Pour lier le tout, il faut ajouter les cordes de la basse (fort originale et électro-acoustique de surcroît) de **Jérôme Séguin**, natif de Granville (Manche, encore !) émigré vers la capitale et ailleurs où il mène joliment sa carrière.



23 septembre 2009

Auteur(s) :  
Thierry Giard



Jazzarium à Avranches  
Photo @ Christian Ducasse

C'est le Jazz Club de la Baie qui avait invité Jazzarium à la veille de leur prestation au festival *Jazz aux Ecluses* à Hédé, non loin de là, en Bretagne. Cette association avranchinaise qui sait trouver des talents authentiques et méconnus en privilégiant la proximité, les "circuits courts" (et un bilan carbone convenable !) a saisi l'occasion : le jazz et la convivialité y gagnent (En plus, le jazz-club est ouvert en seconde partie de soirée. Chapeau !).

Le disque nous avait séduit, le concert a apporté la confirmation avec, en outre, la présence de musiciens assez à l'aise pour ne jamais paraître contraints par l'écriture de Guillaume Saint James. Nous avons d'ailleurs souligné dans la [chronique de Météo Songs](#) que "*Guillaume Saint-James parvient avec beaucoup d'habileté et de pédagogie (c'est aussi une part de son activité de musicien !) à proposer une musique accessible référée aux conventions de rythme, de mélodie et d'harmonie mais sans cesse en mouvement, jamais linéaire.*". Ce répertoire, joué et plein d'humour, a séduit une grande partie du public (malheureusement trop clairsemé. Dommage !).

Une musique qui pour être écrite et arrangée, n'en est pas moins ouverte et permet à cette formation soudée et visiblement heureuse de jouer de donner libre cours à son imagination avec beaucoup de spontanéité.



Guillaume Saint James, à Avranches  
Photo @ CultureJazz

> Liens et contacts :



# Lettre d'information du Ministère de la Culture n°4 - Histoire des arts

## Site internet pour l'histoire des arts au ministère de la Culture de la Communication

### L'HISTOIRE DES ARTS SUR LE TERRAIN

#### L'enfant et le jazz. Jazzarium à L'Estran à Guidel en Bretagne.

Avec le sextet Jazzarium de Guillaume Saint-James, L'ESTRAN – Ville de Guidel a engagé de septembre 2009 à mai 2010 un travail pédagogique sur le jazz à destination de cinq classes du primaire (école publique et école privée).

L'ESTRAN - Ville de Guidel a financé ces deux concerts en engagement direct : près de cinquante heures d'ateliers avec des musiciens du sextet dans les écoles, une semaine de résidence pour les répétitions finales du projet **Météo Songs** avec les enfants, et un concert public.

Les classes sont invitées à un premier concert de rencontre en septembre, **Du jazz dans le poste**, sur le temps public avec les parents, et un concert sur le temps scolaire.



©DR

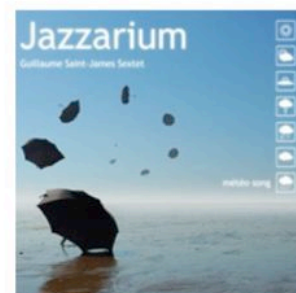
Les musiciens du sextet ont donc accompagné toute l'année scolaire près de 130 enfants dans leur démarche de création au moyen d'outils les plus variés : pratique instrumentale bien sûr, mais aussi expression corporelle et « lutherie sauvage » donnant lieu à des inventions sonores.

Certaines classes ont également élaboré des matériaux visuels inspirés par la musique de **Météo Songs** : une classe a réalisé 250 dessins, poésies et photos retravaillés sur les éléments climatiques, une seconde classe a réalisé 4 films d'animation (écriture de scénario, construction des décors et personnage, tournage image par image, montage).

Au terme de ce travail, les enfants ont participé à une semaine de résidence sur le plateau (trois journées de 6 heures de répétition) et présenté sur scène aux côtés des musiciens une création sonore, chorégraphique et visuelle incroyable le 28 mai 2010.

Ces enfants ont ensuite réalisé des dizaines de dessins à l'attention des musiciens pour partager leur émotion et leurs souvenirs. Guillaume (Saint-James), Popom (Jean-Louis Pommier), Christophe (Lavergne), Jérôme (Seguin), Geoffroy (Tamisier), Didier (Ithursarry) sont à jamais dans leur mémoire d'enfant...**Sur le Web** : [Extraits vidéo du spectacle Jazzarium](#)

Guillaume Saint-James Sextet  
*Jazzarium — Météo Songs*  
(Site internet : [www.guillaumesaint-james.com](http://www.guillaumesaint-james.com))



**“Météo Songs”**, c’est l’histoire d’une dérive magnifique, superbe et maîtrisée, un album climatique doux, paisible mais “free” aussi. Portée sur les dépressions et improvisations soufflées par les vents. Une cohésion et un équilibre incroyables se laissent entendre, un rendu parfait élaboré par le talent des instrumentistes : Guillaume Saint-James (composition, arrangements, saxophones), Geoffroy Tamisier (trompette), Jean-Louis Pommier (trombone), Didier Ithursarry (accordéon), Jérôme Séguin (basses électrique, électroacoustique, basse piccolo), Christophe Lavergne (batterie). Guillaume Saint-James révèle une musique inspirée. Il est magnifiquement soutenu par le jeu des musiciens qui révèle des tableaux de Turner, Whistler, tempêtes et accalmies, beautés de paysages mis en musique.

Les différentes variations atmosphériques sont des moments musicaux d’une belle sensualité. Des tempêtes qui parfois créent des états d’âme frénétiques à des pauses légères, douces, langoureuses. Didier Ithursarry (qui a joué aux côtés de François Béranger et Sanseverino) fait montre d’un énorme talent. L’accordéon coule, glisse à merveille comme sur un nuage élevé. Il suspend son vol et disperse quelques gouttelettes nacrées avec une poésie et une habileté parfaitement dosées. Dans cette formation, chaque instrument semble se coordonner, se mêler de manière subtile et naturelle. L’accordéon et tous les instruments à vent s’emboîtent. Ils s’enchaînent pour donner naissance à de splendides chansons météo élaborées et faites de contrastes. Quelques brouillards balayés par des éclaircies et des coups de vents. Une musique mélodique et harmonique dotée de variations, de mouvements, de lumière... Comme le temps.

**Françoise Jallot**  
*Accordéon-accordéonistes Juillet 2009*